



Presse

—

20.04
au 30.12
2022

—

Trilogie de cendres

62 artistes,
89 œuvres
dont 75 de la
collection du Frac
et 11 artistes
invités.

Frac 
des Pays de
la Loire
24 bis Bd Ampère
La Fleuriaye
44470 Carquefou



commissariat :
Marion Duquerroy
& Thomas Fort

avec la participation, pour le
1^{er} volet, des étudiant•es de
la Licence 3 histoire de l'art –
UCO-Angers, dans le cadre de
leur Projet de fin d'études.



Trilogie de cendres

Commissariat :
Marion Duquerroy & Thomas Fort

avec la participation, pour le volet #1, des étudiant•es de la Licence 3 histoire de l'art – UCO-Angers, dans le cadre de leur Projet de fin d'études.

v.1

Ta langue une allumette qui craque

du 20 avril au 22 mai 2022

v.2

La prochaine fois, le feu

du 29 mai au 17 juillet 2022

v.3

Il n'y a que la mémoire qui hurle

du 17 septembre au 30 décembre 2022

Œuvres de la collection du Frac :

Soufiane Ababri, Lara Almarazgui, Leonor Antunes, Babi Badalov, Becky Beasley, Richard Billingham, Karla Black, Peter Briggs, Miriam Cahn, Marc Camille Chaimowicz, Béatrice Dacher, Richard Deacon, Jeremy Deller, Rineke Dijkstra, Thea Djordjadze, Jason Dodge, Hubert Duprat, Patrick Faigenbaum, Herlyng Ferla, Bernard Frize, Clarisse Hahn, Mona Hatoum, Edi Hila, Noritochi Hirakawa, Rebecca Horn, Ann Veronica Janssens, Sarah Jones, Hiwa K, Melike Kara, Johannes Khars, Karen Knorr, Koo Jeong A, Jipi Kovanda, Maria Lassnig, Teresa Margolles, Carlos Martiel, Josephine Meckseper, Gabriel Orozco, Bill Owens, gina pane, Éric Poitevin, Richard Prince, Jimmy Robert, Chris Shaw, Lucy Skaer, Michael E. Smith, Georges Tony Stoll, Kara Walker, Andy Warhol, Boyd Webb

artistes invités :

Damien Cadio, Léuli Eshraghi, Leah Gordon, Damir Očko, Vandy Rattana, Luc Tuymans, Khvay Samnang, Stéphane Thidet, Thu Van Tran, Truong Cong Tung

Une exposition pensée en trois temps à partir de la collection du Frac des Pays de la Loire.

-

Trilogie de cendres

« Pour moi, il était la maison, pour lui, j'étais l'ailleurs », Karim Kattan, *Préliminaires pour un verger futur*, p.35

Trilogie de cendres est une exposition déployée en trois temps à partir de la collection du Frac des Pays de la Loire. Elle propose une réflexion à entrées multiples sur « ce qui fait foyer » comprise dans une acception large et protéiforme. Le foyer, zone où le bois se consume pour réchauffer la maison est, dans le même temps, l'endroit autour duquel on se retrouve, le lieu de l'être-ensemble et de l'intimité. Source de l'embrassement, des éclats, témoins de discussions et d'échanges, de confrontations des idées et des corps, il est à la fois torche et flammèche que nous allumons pour porter les luttes ainsi que brasiers joyeux. Le foyer n'est-il pas aussi un centre de la jeunesse, sanctuaire des rires et des gaietés, mais également des pensées et convictions sublimées par les printemps courant jusqu'au seuil de la vie adulte ? Seulement l'être n'est rien sans les cendres qui le circonscrivent, résidus d'un temps partagé et matérialisation de la mémoire. Ces poussières sont une marge donnant à voir un territoire riche d'altérité, elles sont un langage qui s'éteint, étouffe la vivacité tout autant qu'un terreau fertilisant un ailleurs possible.

L'exposition prend appui sur un corpus littéraire aux horizons multiples, d'Ocean Vuong à Karim Kattan en passant par Chimamanda Ngozi Adichie ou Édouard Louis, entre autres. Ces écrits ouvrent une réflexion sur notre être au monde et sur la manière dont l'humain se construit à travers une inexorable mobilité. La plasticité des identités y est centrale. Écrire à sa mère dans la langue de l'exil et témoigner de son adolescence, des premiers émois, mais aussi de la présence latente d'une histoire familiale pesante. Écrire l'errance d'une parole empêchée, distordue par la distance entre le lieu de vie et celui des origines, puis retourner sur ces terres maintenant lointaines afin d'y raviver la flamme des fantômes du passé. Écrire sur la ligne tendue qui distingue les cultures et les communautés, et sur la difficulté d'y trouver un véritable chez soi. Écrire une famille aveugle ou aveuglée par la violence d'une société et fuir pour se construire méthodiquement un ailleurs. Ces mots, ces langues, ces langages parfois poétiques parfois acérés, à vif, produisent des images et convoquent tant l'Histoire que les

récits individuels errant aux marges du brasier. Ces romans ont structuré la sélection d'œuvres, comme ils sont venus les nourrir, dans un dialogue ouvert entre littérature et arts plastiques.

Trilogie de cendres s'organise selon trois angles, chacun correspondant à un temps d'exposition singulier.

Le volet 1, *Ta langue une allumette qui craque* (Ocean Vuong, *Ciel de nuit blessé par balles*, 2018) discute de « ce qui fait foyer » dans l'intimité des murs (famille fonctionnelle ou dysfonctionnelle) et de la langue (maternelle, traduction). Des corps nous invitent à la confrontation entre mélancolie, fièvre et résistance (Richard Billingham, Rineke Dijkstra, Miriam Cahn, ou Damir Očko), tandis que la demeure familiale s'éclaire entre ombre et lumière, défraîchie ou sur le point d'être détruite (Patrick Faigenbaum, Béatrice Dacher, Marc Camille Chaimowicz ou Lara Almarcegui).

Le volet 2, *La prochaine fois, le feu* (James Baldwin, *La prochaine fois le feu*, 2018) s'intéresse aux questions sociales et politiques (cartes et géographie, genres et marges, clichés et stéréotypes). Les identités et communautés se manifestent (Soufiane Ababri, Georges Tony Stoll ou Andy Warhol), et l'Histoire s'embrase à travers l'impact persistant des régimes coloniaux (Carlos Martiel, Kara Walker ou Truong Cong Tung).

Le volet 3, *Il n'y a que la mémoire qui hurle* » (Karim Kattan, *Préliminaires pour un verger futur*, 2017) pense la forme du délitement, de la transformation voire de la sublimation des identités (fluidité, créolisation, altérité). À travers un paysage de signes tendus vers l'abstraction (Lucy Skaer, Thea Djordjadze ou Melike Kara), les images se diluent et les corps se reposent (Bernard Frize ou Chris Shaw). Si quelque chose d'insaisissable demeure, en creux, langues et mémoires continuent à crépiter.

Marion Duquerroy & Thomas Fort, commissaires d'exposition

Exposition ouverte le mercredi, jeudi, vendredi et dimanche de 14h à 18h.

Entrée libre.
Groupe sur rendez-vous.

Contact presse
Frac des Pays de la Loire :
Emmanuelle Martini
e.martini@fracpdl.com - 02 28 01 57 60

—



Le Frac des Pays de la Loire est co-financé par l'État et la Région des Pays de la Loire, et bénéficie du soutien du Département de Loire-Atlantique.

Cette exposition a reçu le soutien de l'UCO et de la Fondation d'entreprise Sodebo.

Visuel : Soufiane Ababri, *Bed work* de la série *Bed Works*, 2015-2018. Collection du Frac des Pays de la Loire (détail).

En savoir plus sur le site internet du Frac :

